

Escrime



Peer Borsky, Max Heinzer et Fabian Kauter (de g. à dr.) ont remporté le titre européen par équipe en juin dernier à Strasbourg. EPA

«L'enthousiasme de Montreux a été décisif»

Plus de 400 fines lames sont attendues du 5 au 11 juin à l'Auditorium Stravinski à l'occasion des championnats d'Europe

Pierre-Alain Schlosser Ittigen

Quelle plus belle scène que celle de l'Auditorium Stravinski pouvait accueillir les championnats d'Europe d'escrime? Du 5 au 11 juin, le Montreux Music Convention Centre (MMCC) verra les virtuoses du sabre, de l'épée et du fleuret croiser le fer. Soit plus de 400 athlètes provenant de plus de 40 nations.

Hier à Ittigen, Swiss Fencing (la Fédération suisse d'escrime) a dévoilé les contours de l'organisation de cet événement majeur. Devant un parterre de journalistes composé en grande majorité de Suisses allemands, les sourcils se sont évidemment levés et les mines ont été interloquées. Pourquoi donc organiser un tel championnat à Montreux? La réponse n'a pas tardé.

Dix-sept ans après avoir organisé les Mondiaux à La Chaux-de-Fonds, la Suisse souhaitait marquer le 100e anniversaire de sa fédération. Et s'est lancée dans ce projet ambitieux. «Lorsque nous avons obtenu cet événement, le lieu n'était pas encore choisi, raconte Sophie Lamont, sport manager à Swiss Fencing et en charge de la gestion opérationnelle des Européens. Mais l'enthousiasme de Montreux et du Canton a été déterminant dans le choix du site. Sans parler du cadre de la Riviera et de la motivation du club de Vevey-Montreux. Collaborer avec des partenaires aussi impliqués est un bonheur.»

Populariser ce sport en Suisse

romande représente également l'une des ambitions de la fédération. «Evidemment, avec une équipe de Suisse masculine composée à 100% d'Allemands, l'intérêt pour l'escrime est beaucoup plus marqué en Suisse allemande, observe la vice-championne olympique de Sydney. Toutefois, notre équipe féminine, qui est composée de deux Romandes (ndlr: Tiffany Géroudet et la championne d'Europe juniors Pauline Brunner), progresse bien.» Un argument supplémentaire pour remplir les gradins (500 places disponibles) de l'Auditorium Stravinski.

Ceux qui feront le déplacement de Montreux pourront participer à des initiations organisées durant la période de ces championnats d'Europe. Les autres auront l'occasion de se familiariser avec l'escrime puisque la RTS retransmettra en direct les épreuves du mercredi soir et celles par équipe du samedi et du dimanche (voir programme).

Les Jeux en point de mire

Durant une semaine, douze titres seront mis en jeu. Mais pas seulement. Ces championnats permettront aux athlètes engagés de glaner de précieux points en vue de la qualification pour les Jeux olympiques de Rio de Janeiro, en 2016. Un objectif particulier pour les épéistes suisses puisque, contrairement à Londres, Rio organisera un tournoi par équipe. «Disputer un championnat à la maison est quelque chose d'excitant, relève Fabian Kauter, déjà titré à trois reprises sur la scène européenne. Rempoter une médaille est un objectif, comme celui de se qualifier pour les Jeux.»

Son compatriote Max Heinzer, neuf fois lauréat d'une épreuve de Coupe du monde, espère pour sa part voir «l'esprit d'équipe des Suisses prendre l'ascendant en vue des Jeux». Tiffany Géroudet se réjouit quant à elle d'évoluer à domicile. «C'est un net avantage pour



«L'intérêt pour l'escrime est beaucoup plus marqué en Suisse allemande, mais notre équipe féminine, qui est composée de deux Romandes, progresse bien»

Sophie Lamont
Sport manager
à Swiss Fencing

nos, les athlètes suisses, admet la Valaisanne. Nous serons moins stressés et cela nous permettra d'avoir davantage de repères.»

Soutien bienvenu

En plus d'être le plus grand événement de l'année en Europe, Montreux 2015 constitue un formidable tremplin pour l'escrime suisse. Et pas seulement sur le plan médiatique. Depuis 2012 et jusqu'à la fin de cette année, la fédération dispose d'une manne annuelle de 200 000 francs accordée par Swiss Olympic, comme soutien à la préparation des sportifs. Un bol d'air financier qui permet d'améliorer sensiblement les structures dans notre pays. «Concrètement, cela se traduit par le paiement des frais de voyage, des finances d'inscriptions. Du matériel nous a également été offert», témoigne Tiffany Géroudet. «Cela nous a aussi permis d'engager un entraîneur national pour la relève, ce qui a dégagé du temps à nos deux entraîneurs de l'élite pour s'occuper exclusivement des athlètes de pointe», conclut Sophie Lamont. De quoi inspirer les tireurs suisses, du 5 au 11 juin.

Le programme

Championnat d'Europe d'escrime, du 5 au 11 juin.

Vendredi 5: cérémonie d'ouverture. Samedi 6: épreuves d'épée dames et de fleuret messieurs. Dimanche 7: sabre dames et épée messieurs. Lundi 8: fleuret dames et sabre messieurs. Mardi 9: fleuret messieurs par équipe et épée dames par équipe. Mercredi 10: sabre dames par équipe et épée messieurs par équipe. Jeudi 11: fleuret dames par équipe et sabre messieurs par équipe.

Le blues de Lionel Messi fait trembler le Barça

Football

Le prodige argentin a déclaré ne pas savoir où il sera la saison prochaine

Une année sans titre, une finale de Coupe du monde perdue, d'éventuelles tensions avec son entraîneur, Luis Enrique, et pour finir Cristiano Ronaldo Ballon d'or devant lui: Lionel Messi a le blues. Pour les supporters et dirigeants catalans, un départ du buteur est inenvisageable, impossible, interdit. Car, au FC Barcelone, qui est «mes que un club» (plus qu'un club), Messi est «mes que un jugador» (plus qu'un joueur).

Lundi, juste avant la remise du Ballon d'or, l'Argentin a d'abord surpris: «Je ne sais pas où je serai l'année prochaine. J'ai toujours dit que je voulais terminer au Barça et ensuite à Newell's (ndlr: club de sa ville natale, Rosario). Mais tout peut vite changer en football.» Puis il a rassuré son monde après la cérémonie: «C'est une manière de parler (...) Je ne pense pas du tout à partir.» Dimanche soir, au terme de l'éclatante victoire contre l'Atlético Madrid (3-1), il avait qualifié de «mensonges» les allégations de certains médias évoquant des discussions de son père avec Chelsea ou Manchester City.

Les moindres faits et gestes de Messi soulèvent les plus folles interprétations. Comme lorsqu'il a décidé la semaine passée de «suivre» le compte de Chelsea sur Instagram, ou en désignant José Mourinho, coach des Blues, troisième meilleur entraîneur de l'année derrière Alejandro Sabella (ex-Argentine) et Pep Guardiola (Bayern). En entretenant le doute de la sorte, l'Argentin trahit surtout son vague à l'âme actuel, hérité d'une année 2014 éprouvante sur le plan personnel, entre blessures et arrières



Messi pense-t-il vraiment à quitter le Barça? AFP

d'impôts, frustrante sportivement - aucun titre et échec sur la dernière marche du Mondial. Sans oublier le contexte actuellement délicat au Barça où ses relations avec Luis Enrique sont orageuses, selon la presse catalane.

Pour les dirigeants catalans, le président Josep Maria Bartomeu en tête, les états d'âme de la star argentine ne peuvent qu'être source de préoccupations. Surtout alors que se profilent dans quelques mois les élections anticipées pour la direction du club frappé par une crise interne. Au manque de titres, s'est ajoutée la sanction d'interdiction de transfert jusqu'à janvier 2016, qui a entraîné l'éviction du directeur sportif Andoni Zubizarreta. Un limogeage suivi de la démission de son adjoint, l'émblématique Carles Puyol.

Dans ce contexte, l'atout majeur de l'équipe dirigeante pour être reconduite par la majorité des quelque 150 000 «socios» (les supporters-membres) votants demeure, évidemment, Messi. Aussi, dans l'hypothèse d'un bras de fer opposant la «Pulga» à Enrique, nul doute que le choix présidentiel se porterait sur le quadruple Ballon d'or (2009, 2010, 2011, 2012). **SI**

Udry continue son Dakar entre plaies et dunes

Rallye-raid

Le motard genevois veut tout faire pour arriver à bon port, samedi à Buenos Aires. Il en a fait le serment à son père, Joël

Il est arrivé 93e hier à Calama, au Chili, pas loin de la pampa de l'Indien mort, dans une contrée aride où il ne pleut presque jamais. Un comble, lui qui a noyé son moteur trois jours plus tôt sous le déluge d'Uyuni, en Bolivie. Depuis le 4 janvier et le départ en grande pompe de Buenos Aires, le motard genevois Damien Udry (28 ans) vit de plein fouet les contrastes du Rallye Dakar. Une épreuve impitoyable qu'il découvre en ouvrant grand les yeux et en serrant fort les dents.

Justement, ses dents ont durement encaissé le coup jeudi dernier à l'issue d'une chute spectaculaire à plus de 120 km/h. Le néophyte de Vézenaz, ancien champion suisse juniors de VTT de descente, traçait alors sa route dans les sables mous d'un fesh-fesh entre Copiapó et Antofagasta. En heurtant une pierre, il a fait un soleil. Il s'en est tiré avec deux dents ébréchées, des hématomes en pagaille et le dos en capitotade. Et sa KTM sérieusement amochée!

Le Dakar n'est pas une oasis de quiétude, Damien Udry le sait trop bien. L'épreuve a bercé et agressé sa jeunesse. Il y a vingt ans, son père, Joël, victime d'un tragique accident à deux jours de l'arrivée, avait rallié Dakar sur un brancard. A Genève, la jambe



Damien Udry espère mener sa KTM à bon port. DR

meurtrie de l'infortuné motard ne pourra pas être sauvée.

Voilà pourquoi Damien Udry, fort du serment qu'il a fait, s'est relevé et est remonté sur sa machine. «Oui, je veux terminer le Dakar que papa n'a pas fini», confie-t-il dans les colonnes du *Matin* avant de prendre le départ.

A Iquique, entre soins et réparations, la journée de repos lui a fait le plus grand bien. Depuis, il a remis les gaz en signant lundi son meilleur résultat d'étape (36e). Entre le stress du départ, un malaise dans la fournaise de la pampa argentine, le spectacle vertigineux des dunes de Copiapó, la peur de l'abandon après sa cabriole, les frissons en arrivant chaque soir au bivouac, le seul Suisse encore engagé est déjà passé par tous les états d'âme.

Reste le plus dur, le plus émouvant: arriver, sain et sauf, samedi à Buenos Aires. Joël Udry, son team manager, serait alors le plus heureux des papas. **Pascal Bornand**